

INFORMATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

« La France et l'Afrique », **Marchés tropicaux et méditerranéens** 2041, 21 décembre 1984, pp. 3115-3186.

Le célèbre hebdomadaire des milieux d'affaires propose une troisième édition, entièrement refondue, de sa livraison sur « La France et l'Afrique ». Outre de salubres « apports critiques pour une politique subsaharienne de la France », de la part de Jacques Latremolière, on retiendra une étude systématique, absolument inédite, sur les relations commerciales franco-africaines depuis la décolonisation, par Bernard Reyssset ; en établissant, chiffres à l'appui, qu'il y a eu non pas contraction mais développement des échanges à la suite des indépendances, cette contribution rejoint à sa manière les conclusions de l'ouvrage récent de Jacques Marseille (*Empire colonial et capitalisme français. Histoire d'un divorce*, Albin Michel, 1984).

Une seconde étude, due au même auteur et consacrée au « commerce de la France avec l'Afrique de 1981 à 1983 », fait apparaître que le très important excédent de la balance commerciale enregistré par la France en 1981 a fondu. Par la finesse de ses analyses et l'ampleur des données chif-

frées qu'il rassemble, ce numéro spécial constitue un instrument de travail indispensable à quiconque s'intéresse au continent. [J.-F. B.]

PENEL (Jean-Dominique) - **Repères sur la pensée centrafricaine d'aujourd'hui, anthologie.** — Bangui, chez l'auteur, 1983, 237 p., diffusion : Centre culturel français.

Signalons à nos lecteurs l'excellente anthologie de Jean-Dominique Penel, auteur du très passionnant et très « foucaldien » *Homo caudatus* (Paris, Sela, 1981), centré sur la sottise de « l'homo academicus » du siècle dernier, en ce qui avait trait à l'Afrique.

L'auteur nous présente la pensée centrafricaine, à partir d'un choix d'articles de presse, tous situés et analysés en fonction de la trajectoire intellectuelle de leur rédacteur. Tout cela est bien documenté et surtout donne une furieuse envie d'en savoir plus. Il s'agit donc à la fois d'un « Who's Who » centrafricain et d'un instrument de travail qui devrait donner des idées à beaucoup de chercheurs : de tels repères balisent utilement le champ de la production intellectuelle en Afrique et sont malheureusement trop rares.



MAGRÉBINS EN FRANCE ÉMIGRÉS OU IMMIGRÉS ?

ouvrage collectif
extrait de *l'Annuaire de l'Afrique du Nord 1981*

Phénomène à l'origine conjoncturel et temporaire, l'émigration maghrébine débouche aujourd'hui sur la formation de communautés installées, stabilisées. Comment s'est réalisé un tel renversement ? Quelles en sont les causes, les conséquences ?

- genèse et formation d'un modèle migratoire
- mobilisation et mobilité des forces de travail : système rotatif et intégration salariale
- cristallisation de communautés durables : socialisation contrainte et surdétermination coloniale
- émigrés ou immigrés ? éléments de synthèse

16 × 24/436 p./broché
3 fig./71 tabl./3 cart.
ISBN 2-222-03394-2

120 F

Editions du CNRS
15 quai Anatole France. 75700 Paris

Le texte est édité par l'auteur et diffusé par le Centre culturel français de Bangui... Encore un exemple à suivre. [A.R.]

CAMEROUN

BIYITI BI ESSAM (J.-P.) — **Cameroun : complots et bruits de bottes (Quelques données pour débrouiller Pêcheveau)**. — Paris, L'Harmattan, 1984, 120 p. (Points de vue)

Écrite par un universitaire et journaliste, cette mise au point n'évite pas certaines approximations. Elle a néanmoins le mérite de rappeler le caractère politique, plutôt que régionaliste, de la « crise de succession » qui a ébranlé le pays en 1983-1984, et de montrer comment la « rumeur » populaire a constamment contribué à structurer le champ politique pendant cette période. [J.-F. B.]

MOREL (Yves) — **Tableaux économiques du Cameroun**. — Douala, Collège Libermann, 1983, 240 p. multigr.

La deuxième édition, revue et mise à jour, de ces tableaux économiques en confirme le grand intérêt. Ce travail, d'un usage commode, constitue la meilleure synthèse disponible sur l'économie du pays. [J.-F. B.]

NGONGO (Louis) — **Histoire des forces religieuses au Cameroun de la Première Guerre mondiale à l'indépendance (1916-1955)**. — Paris, Karthala, 1982, 300 p. Bibliogr.

Reposant sur le dépouillement des archives nationales du Cameroun (Yaoundé) et des archives des Pères du Saint-Esprit (30, rue Lhomond, Paris VI^e), cet ouvrage apporte un éclairage utile sur le rôle des Églises chrétiennes dans le Cameroun colonial francophone. En particulier, la fonction tribunitienne des missions chrétiennes, leurs rivalités confessionnelles, leurs rapports souvent orageux avec l'administration, d'une part, les colons, de l'autre, sont bien dégagés. Les derniers

chapitres, consacrés aux années d'après-guerre, sont en revanche moins convaincants et ne tiennent pas compte des recherches fondamentales de Richard Joseph sur l'Union des populations du Cameroun. Diverses annexes, enfin, complètent le propos de l'auteur. [J.-F. B.]

OMBOLO (Jean-Pierre) — **Éléments de base pour une approche ethnologique et historique des Fang-Beti-Boulou (Groupe dit Pahouin)**. — Yaoundé, 1983-1984, 308-V p. multigr. Bibliogr.

L'auteur a rassemblé diverses données ethnologiques et historiques sur les Pahouins du Sud-Cameroun. Assez curieusement, la thèse monumentale de Philippe Laburthe-Tolra n'est pas exploitée au mieux. [J.-F. B.]

SANTERRE (Renaud), MERCIER-TREMBLAY (Céline) dir. — **La quête du savoir. Essais pour une anthropologie de l'éducation camerounaise**. — Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1982, 889 p. Bibliogr.

Inévitablement disparate, ce gros volume fournit un éclairage complet et fort bien informé sur les problèmes d'éducation au Cameroun. Les études rassemblées, au gré de trois parties consacrées respectivement aux savoirs « traditionnel », « coranique » et « moderne », sont le fruit de véritables recherches de terrain. Le bilan qui se dégage de ce vaste tour d'horizon n'est pas encourageant. Dans la mesure où le Cameroun est volontiers cité en exemple, du fait du fort taux de scolarisation et du bilinguisme qu'il affiche, les résultats engrangés dans ce dossier intéressent tous ceux que concerne la question de l'éducation en Afrique. L'on regrettera seulement que n'aient été traités ni la guerre scolaire qui opposa d'une façon larvée les Églises chrétiennes au gouvernement, dans les années soixante, ni l'enseignement supérieur. [J.-F. B.]